



# Maghreb, la bataille pour le blé.

## *Céréales, des potentialités inexploitées.*

**Djamel BELAID.**

مهندس زراعي

### **Maghreb, la bataille pour le blé.**

Djamel BELAID\* 21 avril 2022

(\*) Auteur de "L'agriculture en Algérie. Ou comment nourrir 45 millions d'habitants en temps de crise. Editions l'Harmattan. Paris 2021.

Les pays du Maghreb sont frappés en plein fouet par la crise ukrainienne. Leurs importations de biens alimentaires connaissent un surenchérissement dramatique. Plus grave, leur politique agricole manque terriblement d'efficacité et reste loin des potentialités qu'offre leur surface agricole. Au delà du simple constat de cette dépendance, il apparaît que des alternatives sont possibles.

### **Des importations croissantes mais diversifiées**

Les importations annuelles de céréales des pays du Maghreb sont de l'ordre de plusieurs dizaines de millions de tonnes. Plus grave, ces importations sont en augmentation. Les oléagineux connaissent des progressions semblables.

Ces différents pays diffèrent cependant par l'origine de leurs fournisseurs. Traditionnellement importateurs de céréales françaises, Maroc et Tunisie ont opéré ces dernières années une diversification de leur approvisionnement en s'orientant vers les blés de la mer Noire.

L'Algérie a opéré ce type de virage plus tardivement à la lumière de la réduction de ses ressources financières et d'une brouille avec la France.

### **Les céréales concurrencées par le mouton**

Au Maghreb la culture des céréales est concurrencée par l'élevage extensif du mouton. La faiblesse de la production de fourrages entraîne la persistance de la jachère pâturée dont les superficies peuvent atteindre jusqu'à 40% de celles des terres céréalières.

De par son caractère rémunérateur, l'élevage du mouton est partout : en zone steppique ou céréalière et autour

des villes. En milieu rural, le chômeur qui dispose d'une douzaine de brebis est assuré d'un revenu minimum.

La concurrence s'exerce également au niveau l'engraissement du mouton de l'Aïd. Le plus souvent, les animaux restent dans des bergeries et sont nourris essentiellement d'orge et de son.

Une partie des céréales produites localement échappe donc à l'alimentation humaine. Quand l'orge manque, le blé tendre subventionné peut être frauduleusement détourné par des minoteries vers les élevages.

Les issues de meuneries tel le son de blé est également très recherché alors que son incorporation dans des farines complètes est possible.

### **Céréales, des techniques culturelles archaïques**

Récemment, un expert australien faisait remarquer que les pays du Maghreb et du Proche-Orient étaient en retard de 30 ans par rapport à ce qui se fait en Australie. En effet, le labour reste de mise alors qu'il est reconnu qu'il possède un effet desséchant sur les sols. Le désherbage chimique reste faiblement développé alors que les mauvaises herbes entraînent une forte concurrence pour l'eau pouvant réduire de 50% le rendement. Certes quelques grandes exploitations ont acquis un niveau technique leur permettant de rivaliser avec les standards internationaux, mais la grande majorité des petites exploitations se contentent d'un semis à la volée accompagné de rares interventions durant la période de culture. L'apport des techniciens des firmes de produits phytosanitaires et d'engrais n'est pas négligeable.

Comme en Algérie, les services agricoles prônent l'irrigation, la concurrence est vive entre les différentes cultures.

### **Une nécessaire coopération avec la France**

La proximité géographique et culturelle milite pour un développement de la coopération entre producteurs maghrébins et français. L'apport de la partie française est remarquée bien que faible. L'ONG Afdi a permis le

développement au Maroc d'un prototype de semoir pour semis direct ne nécessitant pas de grosse force de traction.

En Algérie, dès le milieu des années 1970, un audit d'agronomes de l'INA-PG a permis de lister les freins au développement des céréales dans la riche région céréalière de Tiaret. En Tunisie, l'ONG Fert initie des agriculteurs à associer culture de luzerne et de céréales ainsi que l'utilisation de mélanges d=fourragers plus productifs que les traditionnelles jachères pâturées.

Les possibilités de coopération pourraient concerner également le stockage et la logistique des céréales avec le développement de coopératives de collecte, l'organisation de la profession avec une dynamisation des Chambres d'agriculture locales ou même des aspects juridiques.

### **Des réformes foncières non abouties**

Depuis leur indépendance, les pays du Maghreb ont connu de nombreuses réformes agraires. Cependant, la question du foncier reste caractérisée par des réformes inabouties. En effet, concernant les terres privées, ces pays ne possèdent pas, comme en France, d'une législation sécurisant l'investissement agricole à travers des baux ruraux de 9 ans ou de formules juridiques telles les SCEA protégeant contre le morcellement des terres au cours de l'héritage intergénérationnel.

### **Protéger le revenu des céréaliers**

Si l'élevage du mouton ou de culture de rente telle la pastèque ou l'oignon se développent aux dépens des céréales, cela est dû à leur faible marge bénéficiaire. En France, les grandes coopératives développent une politique de "remontée de valeur" en transformant le blé en farine dans leurs propres installations et en développant des réseaux d'approvisionnement des boulangers. Elles récupèrent ainsi une partie de la valeur ajoutée qui est rétrocédée aux agriculteurs adhérents de la coopérative.

Que ce soit au Maroc, Algérie ou Tunisie les minoteries sont essentiellement aux mains de sociétés privées. Contrairement à des coopératives, les bénéfices engrangés par ces sociétés sont ré-investis hors agriculture.

Au Maroc, le holding Anouar Invest qui possède les moulins Fandy sont présents dans la cimenterie et l'immobilier. En Algérie, le groupe SIM-SPA a élargi ses activités dans les eaux minérales, la santé et la promotion immobilière.

### **Quelles mesures d'ajustement?**

Au Maghreb, les gouvernements sont pris à la gorge par la hausse soudaine des prix sur le marché mondial et de l'interruption de la navigation en mer Noire. Récemment, des scènes de pillage ont été observées au Maroc sur un marché et à Haffouz en Tunisie. En

Algérie, de longues files d'attente se forment devant les points de vente délivrant de l'huile à prix subventionné. La situation est particulièrement critique en Tunisie; l'Algérie a consenti un prêt de 300 millions de dollars à la banque centrale de Tunisie.

### **Encadré : Haffouz: Pillage d'un camion chargé de semoule. 08/03/2022**

*Des habitants de la ville de Haffouz (gouvernorat de Kairouan) se sont emparés, ce mardi 8 mars 2022, des sacs de semoule d'un camion qui s'apprêtait à décharger son stock, dans le dépôt d'une société de vente de produits alimentaires en gros.*

*Des unités de sécurité ont été appelées à intervenir sur place pour éviter le chaos, surtout avec l'arrivée de plusieurs personnes sur place. Le camion et son chargement ont été évacués vers la fourrière municipale.*

*Notons que le gouvernorat de Kairouan, à l'instar de plusieurs régions du pays, connaît une pénurie en produits alimentaires comme la semoule, la farine, le sucre et l'huile subventionnée. Des produits qui attirent les spéculateurs qui comptent liquider leurs stocks au prix fort dans une zone où le contrôle économique est quasi inexistant.*

*Sources: <https://www.mosaiquefm.net/fr/actualite-regional-tunisie/1024817/haffouz-pillage-d-un-camion-charge-de-semoule>*

Parmi les mesures possibles, le ciblage des subventions est une solution déjà adoptée en Egypte. Grâce à une carte à puces, seuls les ménages à faible revenu peuvent avoir accès auprès des boulangeries, équipées pour l'occasion de terminaux numériques, de pain à tarif subventionné.

Une autre solution serait de ne subventionner que la farine semi-complète ou complète à la place de la farine blanche T-80. Cela passe par une augmentation du taux d'extraction de 75% à 90% de farine lors de la transformation des céréales. Pour un même tonnage de grains, la quantité de farine obtenue est donc plus grande.

Au terme de ce tour d'horizon, il apparaît qu'au Maghreb la culture des céréales recèle des réserves de productivité. L'intensification des cultures nécessite des réformes, telle le foncier agricole, l'organisation des structures de vulgarisation, les crédits consacrés à la recherche développement. Il est évident que face à l'urgence, ces pays n'arriveront tout seul pas à combler rapidement leur retard. Une coopération inter-régionale est indispensable mais aussi, surtout avec l'Union Européenne.

**(Dossier à suivre).**

*mensuel de 12 € que nous payons à l'herbergeur. Toute cessation de cet abonnement rendrait automatiquement le site indisponible.*